

# La Petite Graine

numéro 10

**EDITO** par A.Karp

Les moissons échelonnées de notre plateforme expérimentale de céréales sont achevées pour 2018 et, au moment où j'écris cet édit, l'emblavement de la plupart des variétés y est prévu pour la mi-octobre. Cet enchaînement entre récolte estivale et semis d'automne peut sembler très rapide pour une personne comme moi, qui multiplie des tomates et jouit de presque six mois pour choisir les variétés de la sélection conservatrice de l'année suivante.

L'Or des Graines existe depuis 6 ans, ce qui n'en fait pas une association très ancienne et pourtant. Fondée autour des blés paysans en vue de la panification, nos activités se sont accrues et diversifiées : publication de la gazette apériodique que vous tenez entre les mains - ou lisez sur l'écran -, organisation ou interventions dans des conférences ou projections-débat, bourses d'échange, tenue de stands, travail autour des variétés potagères - et plus récemment du maïs et de l'orge de brasserie -, "portes"-ouvertes à la plateforme, formations ou encore rapprochement avec le Réseau Semences Paysannes...

Parallèlement, notre plateforme - qui continue son existence autour de Royaumeix (en Meurthe-et-Moselle, près des Côtes de Toul) grâce à la mise à disposition renouvelée d'une parcelle par la Ferme du Petit poucet - s'est progressivement enrichie d'autres céréales de provenances variées : blés tendres, poulards, orges, avoine, certaines d'entre elles pouvant ou devant être semées au printemps. En 2018, 54

micro-parcelles y ont ainsi été cultivées.

Ce nombre ne pourra croître indéfiniment, ne serait-ce que parce que la place et l'énergie humaine ont leurs limites. Dans quelle mesure y ajoute-t-on d'autres variétés ? Et, peut-être d'abord, faut-il continuer de multiplier toutes celles qui le sont actuellement ?

Dans mon jardin, outre les potagères et autres fruitiers, mes proches et moi ne cultivons que de petites quantités de quelques variétés de froment. Les interrogations qui suivent, malgré les discussions avec d'autres membres de L'Or des Graines pour qui les céréales paysannes constituent une partie du métier, ne sont pas celles d'une paysanne-boulangère ou d'un brasseur artisanal. A défaut d'être vraiment pertinentes, mes questions auront donc le mérite de constituer un regard extérieur.

- L'intérêt de maintenir des variétés de céréales n'est pas le même que chez les potagères : pour ces dernières, un certain nombre d'artisans-semenciers - comme ceux réunis au sein des Croqueurs de carottes - effectuent une sélection conservatrice - beaucoup plus rarement de l'obtention - de variétés paysannes.

- A l'instar des pommiers pour lesquels un même nom de variété peut parfois correspondre à des fruits très différents - c'est plus évident, mais une même variété est régulièrement connue sous plusieurs appellations plus ou moins locales -, les blés de Saône prénommés 1440, 32, 37 ou antiverse sont-ils des doublons sur notre plateforme ? Les observations réalisées en 2018 me



L'ASSOCIATION DES  
SEMENCES PAYSANNES

## DANS CE NUMÉRO

"Dans les blés" .....2

Dossier : la sélection  
des tomates .....3

"Si je fais du maïs po-  
pulation, c'est pour  
être avec vous !" .....5

Les nouveaux OGM  
doivent être régle-  
mentés comme tels .6

Les brèves .....7

Notre agenda .....7

Adhésion ..... 8

laissent penser que non, mais jusqu'où une comparaison sur la base d'une unique année est-elle significative ?

- En comparaison avec des surfaces plus grandes, la culture de nombreuses variétés différentes sur des petites parcelles demande plus de temps : récolte aux ciseaux sur les micro-parcelles, étiquetage de chacun des lots, nettoyage poussé de la batteuse pour que la variété reste pure. Sur une ferme où ont cours ces pratiques, c'est un temps qui ne pourra peut-être pas être consacré aux autres aspects de la production, à la transformation ou à la commercialisation. Les actions de L'Or des Graines : mutualiser des micro-parcelles céréalières sur notre plateforme et accompagner pour les observations à la ferme sont des formes de réponses à cette limite temporelle. Faut-il et peut-on les améliorer ? D'autres réponses sont-elles envisageables comme un coup de main d'adhérent-es ou de riverains directement sur les fermes (un peu à la manière de ce qui a lieu chez certain-es paysan-nes en AMAP) ?

- Faut-il n'emblaver qu'avec des lots de variétés pures sur des micro-parcelles de 1m<sup>2</sup> ? La très faible tendance au croisement spontané chez les blés ou les orges permet de semer des mélanges, qui, si les variétés sont suffisamment différenciées donc reconnaissables, nous donnent tout de même la possibilité de

reconnaître qui est qui à la récolte. Il est certainement ardu d'évaluer les différents comportements au stade du tallage dans un tel amalgame, mais l'observation de cet assemblage comme un tout ne pourrait-il pas être riche d'enseignements sachant que la farine panifiée par les paysans-boulangers que je connais semble souvent ne pas être issue d'une variété pure ? Ceci dit, je ne sais pas s'il s'agit d'une combinaison de "farines pures" et/ou d'une farine moulue à partir d'un mélange variétal - et le mélange variétal lui-même existe-t-il déjà aux champs ou bien est-il constitué après récolte ? -.

Plus généralement, après plusieurs années d'existence de la plateforme, et tandis que les buts de L'Or des Graines consistent notamment à conserver, multiplier, collectionner, informer, sélectionner et se former sur les semences paysannes, il s'agit de définir plus précisément les objectifs que nous voulons maintenant poursuivre avec cette plateforme. Cela demande sans doute de mûrir une réflexion de fond, à plusieurs et alternativement seul-e dans son coin, mais il est déjà tard pour creuser le sujet : comme dit plus haut, les céréales d'automne doivent avoir rejoint le sillon, dans le Toulousain comme ailleurs. Cela ne devrait pas oblitérer l'importance de choisir ce qu'on va faire pour la suite et laisse néanmoins plus de marge pour s'y pencher et le loisir de lire cette livraison de la Petite Graine.

## Projection du film « Dans les blés » de Harold Vasselin

L'Or des graines vous propose de diffuser le film **Dans les blés** dans votre commune **entre janvier et juillet 2019**.

Pour cela le cahier des charges est simple, il vous faut trouver une salle, un vidéoprojecteur, un écran et des enceintes.

Charge à vous de faire une entrée payante ou de prévoir une buvette/restauration ou de trouver un financement par un organisme comme une autre association par exemple.

Les frais de diffusion du film s'élèvent de 150 à 300€ suivant le nombre de personnes présentes lors de la projection, L'Or des graines s'engage à payer le reste dû pour atteindre ce montant.

Nous vous fournirons un visuel de communication que vous imprimerez et diffuserez dans vos réseaux. Une personne de notre association peut également (suivant nos disponibilités) se rendre disponible pour animer/répondre aux questions lors d'un débat qui suivra la projection.

**Synopsis** : Une histoire de blé et d'Homme. Pierre est biotechnologue, Florent est paysan bio, Isabelle est agronome. Chacun d'eux travaille à la création de nouveaux blés, mais ils le font de manière bien différente... Quels mondes sèment-ils à l'heure où s'intensifient les mutations agricoles ? Face à des enjeux alimentaires et économiques planétaires, des choix s'imposent, questionnant notre rapport à la plante, à la terre, à la technologie. Quel blé rêver pour demain ? Pour quelle société ?

France | 2017 | 78 minutes

**Ce projet vous tente ?**

**N'hésitez pas à contacter Anaïs au 06.81.31.96.54  
ou Yoan au 07.82.92.88.54 pour plus d'informations**



## DOSSIER LA SÉLECTION DES TOMATES

Karp A.

### les Carotina du Vallet Bona au Festi'ferme 2018 Première partie

(1) **Carotina** : L'intérêt pour ces paysans de multiplier cette variété est sa couleur - Sam trouve qu'une salade de tomate est belle quand elle est multicolore -, sa richesse en carotène - qui est réputé bon pour la vue, ce que l'absence d'observation de lapins à lunettes tend à démontrer - et le fait que la Carotina se porte bien chez eux.

(2) **AMAP** : Il s'agit des Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne Dynamap à Nancy, le Jardin de Cérès à Bar-le-Duc et d'une autre sur leur ferme.

#### Légendes des photos

1. Les fruits avant découpe de différentes variétés multipliés sur la ferme : Green zebra - en haut à gauche -, Saint Vincent - au milieu en haut -, Ananas - à droite - et Carotina - en bas à gauche"

2. Une assiette étiquetée par fruit de la variété Carotina : les tranches sont prêtes pour la dégustation et l'évaluation.

**N**ico et Sam sont maraîchers diversifiés dans le sud-est de la Meuse et cultivent sur leur ferme du Vallet Bona, à Mélny-le-Grand, plusieurs variétés de tomates qu'ils livrent en AMAP. Comme depuis plusieurs années, ils souhaitent en 2018 en multiplier certaines. Les raisons évoquées par Sam, par ordre décroissant d'importance : « c'est une activité cool entre amis », les plantes s'adaptent au terroir et ça permet de gagner en autonomie. Ils choisissent de reproduire des variétés qui leur plaisent et qui sont appréciées des amapien-nes. Début août, s'est tenu au Vallet Bona le Festi'ferme, petit festival privé où l'on retrouve personnes proches de la ferme, spectacle(s), cantine associative et autogérée, tour de ferme, animation(s) nature, concert(s). Ce fut l'occasion de proposer un petit atelier de sélection de tomates sur le critère du goût.

Ce jour-là, les pieds de Carotina <sup>(1)</sup> qui portent des fruits bien mûrs - le même degré de maturité que lorsqu'ils sont cueillis pour être livrés dans leurs AMAP <sup>(2)</sup> - tout en n'étant mitoyens que d'autres plants de la même variété sont relativement nombreux. Suffisamment, du moins, pour

avoir quelques fruits différents à comparer par la dégustation. Nous en avons donc récoltés 6 sur des porte-graines différents appartenant tous à la même variété ; adhérent-es de ces AMAP et autres mangeuses et mangeurs des légumes de la ferme pourraient ainsi participer au choix des graines qui seraient semées en 2019 sur la ferme et ainsi à celui des tomates Carotina qu'elles/ils retrouveraient dans leur panier à l'avenir.

Chacun des fruits fut tranché en une quinzaine de quartiers par une personne différente sur une assiette individuelle où les graines furent séparées du reste de la baie. Découpeurs et trancheuses baptisèrent ensuite le fruit de Carotina dont ils/elles s'étaient occupé-es : "Bobotina", "Carotina fractalia" ou encore "Josiane" devaient désormais passer au crible des palais des juré-es - on a donné des noms différents, mais tous ces fruits étaient de la même variété - . Le barème, proposé par un participant, consistait en ce que chacun-e d'entre elles/eux distribue trois "+" et un "-" parmi les fruits, sachant qu'il était possible d'accorder plusieurs "+" à une même tomate si elle se démarquait nettement des autres.



Une fois que les assiettes furent terminées, 15 personnes avaient décerné des notes : "Josiane" et "Carolina Juliana" se distinguèrent du lot en récoltant respectivement 13 et 14 "+" et aucun "-". Pourtant la démarche de sélection d'une "variété population" et non d'une "variété élite" devait conduire non pas à garder la meilleure des tomates Carolina mais écarter celle qu'on considèrerait comme la moins bonne. Finalement, elles étaient deux à recevoir un jugement sensiblement plus défavorable que les autres : "Carolina fractalia" et "Carolina jaune". Leurs graines furent donc mangées tandis que les autres étaient mises à fermenter pour l'autoproduction semencière.

Une expérience comporte nécessairement des biais et des participant-es en ont remarqué. Le nom de "Carolina jaune" suggère que ce fruit était moins avancé que les autres et une maturité moindre rime certainement avec un épanouissement plus limité des saveurs, cela l'a probablement pénalisée. Concernant les deux drupes évaluées comme les plus goûteuses du lot, "Carolina Juliana" est celle qui abritait le moins de graines - en conséquence, probablement le plus de chair - tandis que "Josiane" présentait un nombre conséquent de semences. Le soin

apporté à préserver la chair au cours de l'épépinage dans l'assiette, variable en fonction des trancheurs et découpeuses, influe sans doute aussi sur l'appréciation des juré-es.

Le goût est ici le facteur volontaire de la démarche de sélection. Il mérite aussi d'être replacé dans le large éventail des critères qui ont présidé, consciemment ou non, à cette sélection pluriannuelle sur la ferme : conditions pédo-climatiques du Vallet Bona, itinéraire culturel des maraîchers et circuits de vente - une tomate livrée en dépôt-vente à la suite d'un long transport ou cédée sur le marché avec des risques d'invendus ne serait pas forcément cueillie aussi mûre que pour une distribution le jour-même avec des paniers prépayés -, pieds non choisis comme porte-graines car mitoyens d'autres variétés ou parce qu'ils ne portaient pas de fruit suffisamment mûr ce jour-là.

Des tomates de quelques autres variétés furent aussi égrenées, pour une sélection conservatrice<sup>(3)</sup> et le reste de la chair et de la peau ont rejoint la grande poêle où mijotait le repas pour la grosse centaine de convives qui s'attablèrent le soir.

*A suivre...*

(3) Sélection conservatrice : méthode qui consiste à maintenir une variété en la préservant des croisements, sans volonté d'amélioration particulière ; cette conservation est néanmoins dynamique puisque, à la différence d'une conservation pluriannuelle dans un réfrigérateur/congélateur, la variété tend à s'adapter aux conditions pédo-climatiques et culturelles de leur lieu de multiplication.

### Légendes des photos

Nuances de fruits et pulpes mis en fermentation. De gauche à droite : Green zebra, Ananas, Carolina et White zebra - ne cherchez pas la dernière dans les catalogues, c'est une obtention de la ferme.



## FORMATION MAÏS POPULATION

S.Felten



A la suite des deux formations précédentes, une troisième formation Maïs a eu lieu le jeudi 11 octobre dernier chez Frédéric Dupuis en Meuse à Luzy-St-Martin qui a implanté une belle vitrine de 19 variétés population.

Dominique Chouin, paysan de Loire Atlantique cultivant des maïs population au sein d'un collectif et Domitille Cri-bier, animatrice du CIVAM 44, qui coordonne le groupe sont venus témoigner sur leur travail en collectif autour des Maïs population et leur manière d'appréhender la sélection participative.

## SI JE FAIS DU MAÏS POPULATION, C'EST POUR ÊTRE AVEC VOUS !

Y. Michaud

*L'ADDEAR 42 a organisé les 2èmes Rencontres Nationales Maïs Populations, prêt de Lyon, les 12 et 13 septembre derniers : le CGA et L'Or des Graines y étaient.*



Qui l'eut cru ? Que le maïs, cette plante qui est symbole de l'agriculture industrielle aux yeux de nombreux consommateurs, devienne une sorte de totem autour duquel se retrouvent paysans, chercheurs, animateurs ?

C'est ce que nous avons vécu en descendant dans la Loire, aux Rencontres Nationales des Maïs... Populations. Ah oui, j'avais oublié de vous mentionner que nous ne parlons pas d'hybride et de grands semenciers, mais bien de maïs multipliés, sélectionnés et échangés par les paysans, le plus souvent en bio.

Frédéric a pu comparer notre belle vitrine de Luzy Saint Martin (55) avec celles, plus vertes car irriguées, de Grammond (42). Denis a pu voir comment se comportait le Portuffec chez les collègues.

Sarah a été surprise de l'énergie que les paysans mettaient dans la sélection : nous avons vu des résultats de sélection massale, d'épis-ligne, de protocole brésilien... mais malheureusement pas assez de « maïs panifiable » à son goût... Et moi, j'ai trouvé des in-

tervenants pour notre journée de formation du 11 octobre prochain.

Bien que la passion pour les maïs populations fût un sentiment partagé, nous n'avons pas éludé les questions que posait l'introduction de cette plante dans des systèmes agricoles autonomes et bio : le maïs ensilage implique-t-il obligatoirement l'achat de compléments protéiques extérieurs ? Est-ce que cela peut inciter au recours à des systèmes d'irrigation consommateurs d'eau, ou la destruction de prairies permanentes ? Ethiquement, pouvons-nous accepter l'utilisation des maïs population pour la fabrication d'énergie par les méthaniseurs ?

Mais, pour parler comme les industriels, la « balance risque-bénéfice » reste favorable aux maïs populations. Nos 3 lorrains sont unanimes : « les rencontres, les échanges, c'est ça qui est important ». On parle des techniques de sélection « parce qu'il faut bien qu'on parle de quelque chose ! ».

## FORMATION "CULTIVER DES SEMENCES PAYSANNES"

Y. Michaud

Le 8 novembre dernier, Yoan, animateur pour l'Or des graines exporte les semences paysannes en Champagne Ardennes.



# LES NOUVEAUX OGM DOIVENT ÊTRE RÉGLEMENTÉS COMME TELS!

Y.Michaud

*La Cour de justice de l'Union européenne confirme que tous les nouveaux OGM doivent être réglementés comme tels.*

*Communiqué du 25 juillet 2018, issu de 9 organisations dont le Réseau Semences Paysannes.*

L'arrêt rendu ce jour par la Cour de justice de l'Union européenne sur les nouveaux OGM1 est une victoire non seulement pour les neuf organisations requérantes à l'origine d'une longue procédure entamée il y a plus de 4 ans, mais surtout pour l'ensemble des paysans, des consommateurs et des citoyens européens. Notre liberté de refuser de cultiver ou de consommer des OGM et notre droit de vivre dans un environnement sain sont confortés par cette décision.

En s'appuyant sur la directive européenne 2001/18 qui réglemente les OGM, la Cour européenne a en effet confirmé que :

- tous les organismes obtenus par mutagenèse sont des OGM ;
- seuls les organismes obtenus par « des techniques/méthodes de mutagenèse qui ont été traditionnellement utilisées pour diverses applications et dont la sécurité est avérée depuis longtemps » peuvent être exclus de l'application de la réglementation au prétexte de l'exemption de mutagenèse. Ces organismes ne peuvent pas pour autant être librement disséminés dans l'environnement et « les États sont libres de légiférer dans ce domaine dans le respect du droit de l'Union, en particulier des règles relatives à la libre circulation des marchandises » ;
- les organismes « obtenus par des techniques de mutagenèse apparues postérieurement à

son adoption », donc après 2001, doivent être réglementés, étant donné que « les risques pour l'environnement ou la santé humaine liés à l'emploi de techniques/méthodes nouvelles de mutagenèse (...) pourraient s'avérer similaires à ceux résultant de la production et de la diffusion d'OGM par voie de transgenèse ».

Les neuf organisations requérantes appellent donc l'Union européenne et le gouvernement français à appliquer strictement cette décision et notamment à :

- suspendre immédiatement la culture des variétés rendues tolérantes aux herbicides par diverses techniques qui ont envahi illégalement nos champs et nos assiettes depuis une quinzaine d'années ;
- financer des programmes de recherche afin d'identifier les techniques utilisées ;
- exiger que les obtenteurs rendent publique l'intégralité des techniques utilisées lors de toute inscription au catalogue.

**Suite à ce communiqué, le Réseau Semences Paysannes invite ses membres à interpeller les Draaf (Antennes régionales du Ministère de l'Agriculture) pour comprendre comment elles mettent en œuvre les obligations de suivi de terrain des cultures VrTH.**

## BREVES par Y.Michaud

### Plateforme de blés anciens

Le semis de la plateforme de L'Or des Graines s'est déroulé avec succès le 19 octobre dernier, après quelques rebondissements. En effet, la découverte d'un grain carié nous a fait repousser les premiers semis. Notre intuition fut la bonne, car après contrôle, une douzaine de variétés avaient des épis cariés. Nous avons donc choisi de semer la récolte 2017, que nous avons également traitée au vinaigre blanc. Il ne reste plus qu'à attendre les pluies pour que germent nos petites graines !

## BREVES par Y.Michaud (suite)

### Une ingénieure en alternance chez nos voisins Alsaciens

Alice Rodriguez travaille pour 2 ans à l'OPABA et Kerna Un Sohma sur la thématique des blés anciens. Voici ses champs d'action : notations de la plateforme de Jean-Christophe Moyses, relance de l'association Kerna Un Sohma ou encore étude d'une « filière » de pain issus de blés anciens... Elle passera probablement en Lorraine sur la plateforme, et peut-être chez quelques un d'entre vous.

### ARMOIRE de stockage

L'Association pour la culture bio-dynamique d'Alsace et de Lorraine nous a fait don de 800€ pour l'achat d'une armoire de stockage de graine. Nous l'avons faite faire par un artisan local, en bois, et elle contient toutes nos graines de blé aujourd'hui. Nous remercions chaleureusement l'ACBDAL !



## NOTRE AGENDA par Y.Michaud

### Projection du film « Eloge des Mils », dans le cadre du Festival ALIMENTERRE

Mardi 20 novembre, à l'EHPAD Bénichou, Nancy

Organisé par l'AMAP Nancy Ouest, et ouvert aux adhérents de l'Or des Graines  
Infos et contact : [yoan.michaud@yahoo.fr](mailto:yoan.michaud@yahoo.fr)

### Conférence « Des fruits et légumes bio grâce au verger permaculturel », avec Stephan Sobkowiak

Mercredi 21 novembre à 19h15, au Conseil Régional Grand-Est, à Metz  
Entrée libre

Organisé par le CGA de Lorraine, en partenariat avec la Ville de Metz, le CRGE, Les Amis du monde Diplomatique, les Colibris Metz, les Eco-pattes

### BOURSE AUX GRAINES

Jeudi 6 décembre, au CPIE de Champenoux

La traditionnelle bourse aux graines de L'Or des sera le 6 décembre, et débute dans l'après-midi par des vation et le tri des semences, puis l'échange de graines en soirée. Plus d'infos à venir : [contact@lordesgraines.fr](mailto:contact@lordesgraines.fr)



Graines témoignages sur la conser-

ASSOCIATION L'OR DES  
GRAINES

Fondée en 2012, elle développe un travail collectif sur les céréales à paille et les potagères (60 adhérents). Elle s'adresse à la fois aux paysans et aux jardiniers. Les buts de l'association sont la recherche de la qualité et de l'autonomie en matière de semences, le maintien de la diversité variétale, la défense des droits des producteurs ou encore l'échange des savoirs et savoir-faire.

Pour mieux nous connaître :

[http://  
www.semencespaysannes.org/  
l\\_or\\_des\\_graines\\_  
535-actu\\_422.php](http://www.semencespaysannes.org/l_or_des_graines_535-actu_422.php)

Pour plus d'information,  
contacter nous :

[contact@lordesgraines.fr](mailto:contact@lordesgraines.fr)



L'Or des Graines

CGA de Nancy  
Espace Picardie – Les  
Provinces  
54520 LAXOU  
03 83 98 09 20  
[contact@lordesgraines.fr](mailto:contact@lordesgraines.fr)

# Bulletin d'adhésion 2018

Vous vous intéressez aux semences et à la sauvegarde de la biodiversité ?  
Vous êtes sensibles à la qualité des produits récoltés ?  
Vous êtes attachés au droit ancestral des producteurs à utiliser leurs  
propres semences ?

**Vous pouvez soutenir l'association « l'Or des Graines » par une  
simple adhésion mais aussi en participant à ses actions.**

Nom : .....Prénom : .....

Adresse : .....

Code postale : .....Ville : .....

Tél fixe : ..... Portable : .....

Courriel : .....

Souhaite adhérer à l'association « l'Or des Graines » en tant que (2) :

Particulier : 15€     Professionnel : 30€, profession : .....

Envoyez votre adhésion à : **Sarah FELTEN, 361 rue d'harréville,  
88 800 Valleroy-le-sec**